

Télérama + Sortir

No 3724
DU 29 MAI AU 4 JUIN 2021

LAURE CALAMY
AU SOMMET

**VIVE
LE CINÉMA
EN SALLES!**



Gros plan

L'ŒUVRE AU NOIR

Avec son crayon et sa gomme, le jeune Alexis Raoult a l'obsession de réaliser le dessin parfait. Il s'en approche en portraitant des animaux.

1993

Naissance et enfance à Montrouge (92).

2009

Entre au lycée professionnel des Apprentis d'Auteuil, où on lui enseigne le métier d'électricien.

2011

Repéré par le patron d'un bar, puis par les rappeurs Youssoupha et Sofiane, qui lui demandent leur portrait.

2017

Abandonne les modèles humains pour se consacrer au portrait animalier.

2018

Cinq de ses œuvres animalières figurent dans une expo collective au YAM (Young Artists Montmartre), galerie qui encourage les jeunes créateurs.

Il planche, parfois une vingtaine d'heures d'affilée, sur des rectangles de papier. Même ses jours ressemblent à des nuits, puisque c'est assis dos à des volets toujours clos, sous le faisceau d'une lampe, qu'Alexis Raoult enrichit son étonnant bestiaire en noir et blanc. Ces lions, aigles, panthères, orangs-outans..., il est d'abord allé les photographier à la ménagerie du Jardin des Plantes en mars 2020. *« J'étais confiné, les bêtes aussi ; ce parallèle a nourri mon projet. »*

S'appuyant sur ses clichés, simplement armé de crayons noirs, d'une gomme et d'un support en papier (outils de marques écoresponsables), l'artiste autodidacte de 28 ans se lance vers son objectif : réussir un dessin parfait. Celui d'un gorille lui a demandé cinq cents heures de travail acharné, mais le résultat est d'une précision à tromper l'œil. *« Mon perfectionnisme relève presque de la névrose, s'amuse le jeune dessinateur. À mes débuts, je dessinais rapidement, j'étais dans le lâcher-prise. Avec le temps, l'obsession des détails m'a gagné, j'ai élaboré ma propre technique et mis dix ans à atteindre le niveau que je visais. »*

Sa façon de procéder varie suivant la profondeur de champ souhaitée, le flou recherché... et l'animal concerné. Pour toutes les bêtes, une première couche de crayon crée la texture de la peau. Reste à l'habiller. Pour un fauve, il superpose une multitude de traits. Pour un oiseau, même geste répétitif, mais d'une main plus légère. Pour un singe, il veille à accentuer les rides. Puis vient le moment de l'estompe, du coup de gomme pour adoucir des contours, obtenir un dégradé, un fondu, apporter de la brillance aux zones claires...

Chaque nouveau dessin abouti l'éloigne de l'adolescent qui, à 16 ans, suivait sans motivation une formation d'électricien chez les Apprentis d'Auteuil à Meudon (92) : *« Je crayonnais en cachette des personnages de mangas ; j'étais fan de Dragon Ball. »* Alexis avait été admis dans cette fondation à la suite d'un décrochage scolaire, lui-même dû à un décès dans sa famille.

Dès sa majorité, il prend le large ; se pose avec sa compagne à Quiberon (Morbihan). *« Nous sommes partis sur un coup de tête, avec trois valises et 3 000 euros. »* Après deux ans de galère, de petits boulots et de moral en dents de scie, ses reproductions de superhéros (Catwoman, le Joker...) et d'icônes (Che Guevara, Jimi Hendrix...) sont repérées par un patron de bar qui les achète

pour décorer son établissement. Une galerie locale prend le relais. Et TikTok le rend enfin visible au-delà du territoire breton. Aujourd'hui, voici le jeune loup à Paris, mieux, à Montmartre, bergerie des artistes, avec sa fascinante ménagerie.

– **Sophie Berthier**

| « Espèces confinées »

| Jusqu'au 6 juin | Du jeu. au dim. 14h30-19h.

| Galerie Roussard, 13, rue du Mont-Cenis, 18^e

| frenchartcollection.com

| Entrée libre.

Un premier coup de crayon crée la texture de la peau du puma. Puis Alexis Raoult superpose une multitude de traits.



